

Les nouvelles enceintes Leedh répondent au nom évocateur de Flirt. Elles reprennent certaines des caractéristiques techniques des Psyché, dont les tweeters tout à fait spéciaux, mais bénéficient aussi des dernières améliorations mises au point par ce constructeur français.

LEEDH FLIRT

Les nouvelles enceintes Flirt du constructeur français Leedh sont d'élégantes colonnes en frêne noir. Dimensions : 20 x 27 x 105 cm. Prix : 9 500 francs.

CATEGORIE II

8 000 à 13 000 F

TIMBRE

DYNAMIQUE

IMAGESTEREO

TRANSPARENCE

FABRICATION

ACHAT CONSEIL

Créateur de la marque Leedh, dont le nom est en fait le sigle de Laboratoire d'études et de développement holophonique, Gilles Millot bouleverse les idées reçues à chacune de ses réalisations. Elipson avait certes déjà réalisé des enceintes en staf, mais c'est à Gilles Millot que l'on doit les toutes premières enceintes en béton plâtre. De la même manière, on lui doit l'ajout de pointes de découplage sous les appareils, notamment sous les enceintes acoustiques. A l'époque du multibrin, il fut également l'un des premiers adeptes du câble rigide, mais il fut aussi l'un des premiers partisans du bicâblage, ce que la plupart des constructeurs adoptent aujourd'hui. Gilles Millot a toujours puisé dans un vocabulaire inspiré pour donner un nom à ses enceintes. Nous avons connu les Aura, les Ether, les Elfe, ou encore les Théorème et les Starlet. Aujourd'hui, voici les Flirt. En regardant la définition qu'en donne le dictionnaire, on lit : tentative de rapprochement ou relation de séduction. Des tentatives

que l'on peut juger réussies : par leur excellente neutralité, ces enceintes se rapprochent de la réalité de la musique. Et pour ce qui est de la séduction, avouons qu'avec les Flirt il faut penser mariage à long terme et non idylle passagère.

Les Leedh Flirt sont des enceintes deux voies de type bass reflex. Pour Gilles Millot, la grande époque des enceintes pesant plusieurs dizaines de kilos est révolue. Après de nombreux essais portant sur toutes les sortes d'agglomérés, ce constructeur a définitivement opté pour la caisse de résonance en médite, une matière alliant rigidité et faible poids. Comme leurs grandes sœurs les Psyché, les Flirt sont donc réalisées en médite de 30 mm d'épaisseur. Les événements de décompression sont ici aussi situés à l'arrière, interdisant de fait un positionnement trop rapproché du mur arrière. Ces deux événements sont faits d'une matière semi-permeable, du feutre, qui évite la création d'une résonance malvenue. Plus original, ils sont de taille différente. En effet, les événements des enceintes droite et gauche n'ont pas la même longueur. Avec des événements de longueur différente sur l'enceinte droite et l'enceinte gauche, explique Gilles Millot, les défauts qui leur sont inhérents ne sont pas situés aux mêmes fréquences de résonance, mais entre 35 Hz et 45 Hz. Ceci entraîne la formation d'un grave plus propre qui s'articule mieux.

Comme pour les Psyché, les tweeters sont d'origine Audax, une marque que l'on retrouve chez un grand nombre de constructeurs d'enceintes. Mais, plutôt que de les utiliser tels quels, Gilles Millot a choisi de les placer dans un mini-pavillon en élastomère acoustiquement neutre. Encore une fois, l'originalité du concepteur ne s'arrête pas là... Lorsque l'on se place entre les deux enceintes, on remarque que les deux tweeters louchent vers l'intérieur. Pour Gilles Millot, cette caractéristique provoque la formation d'une image

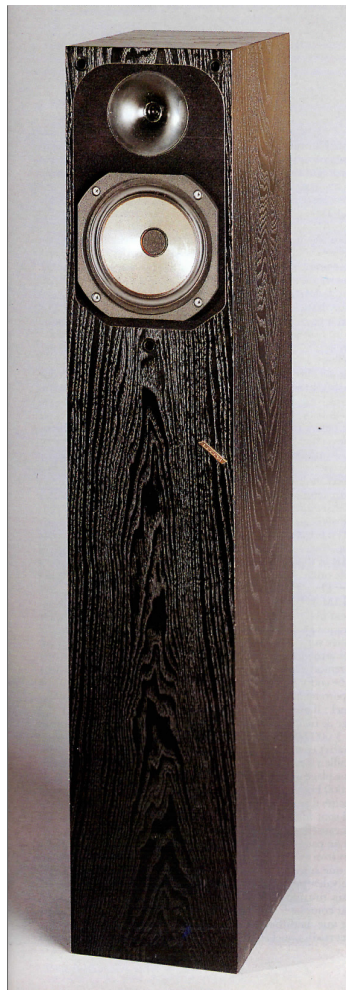
stéréophonique stable et, surtout, extrêmement précise. L'autre avantage de cette technologie réside dans l'obtention d'une moindre directivité. En effet, lorsque l'auditeur se rapproche de l'enceinte droite, par exemple, il reste totalement dans le champ du tweeter de gauche et ne perd pas le message issu de l'autre enceinte : l'image reste donc toujours parfaitement cohérente.

Pour sa part, le médium-grave est doté d'un haut-parleur Audax de 17 cm dont la membrane autorise des déplacements homogènes. Il est composé d'une matière nouvelle, appelée Aérogel, fruit de longues études de la part de la société Audax, dont Gilles Millot, en sa qualité de responsable des recherches, est d'ailleurs le metteur au point. Cette structure composite est la combinaison de fibres d'avant garde (en carbone Kevlar) et d'une résine dite Aérogel parfaitement innovante (et qui a fait l'objet d'un brevet). Selon Gilles Millot, cette membrane est quatre fois plus rigide tout en étant deux fois plus légère qu'une membrane traditionnelle. Secret de fabrication oblige, il ne nous a pas été possible d'en apprendre plus sur ce procédé...

Le filtrage est constitué de deux unités distinctes. Un principe de ligne à retard par composants passifs est appliqué au tweeter, l'objectif étant d'obtenir un temps de propagation de groupe constant à toutes les fréquences. Une caractéristique qui concourt également à produire une image stéréophonique de qualité.

ECOUTE

Les lecteurs qui nous suivent depuis nos débuts connaissent notre affection pour les Leedh Psyché. Ces enceintes, testées dans le n°2 de notre revue, se sont conduites depuis plus d'un an comme un outil de travail irréprochable : leur qualité de timbre, leur transparence, et surtout leur aptitude à nous révéler sans complexe les appareils que nous testons avec



elles en ont fait nos inséparables compagnes de route. Une situation délicate à vivre pour leurs petites sœurs en attente de banc d'essai. Car à l'évidence il n'y a que deux solutions : soit elles méritent sans conteste de porter le nom de famille Leedh, soit, dans le cas contraire, nous serons impitoyables avec elles.

Et bien, une fois tous les tests d'usage passés, les Flirt s'avèrent être des Leedh à part entière. Elles offrent un rapport qualité musicale / prix qu'il sera franchement difficile d'égaliser pour la concurrence.

Ce qui frappe immédiatement avec les Flirt, c'est l'image stéréophonique. Le message musical s'ouvre parfaitement entre les deux enceintes, mais, en plus, l'auditeur oublie totalement leur présence physique. Le son ne semble pas provenir des haut-parleurs et il s'établit devant nous une scène sonore en trois dimensions. Comme en témoigne le disque *Music For The Funerals of Queen Mary* de Purcell (Argo 436 833-2), le travail que poursuit Gilles Millot depuis des années porte incontestablement ses fruits. Sur la septième plage, *Thou Knowest, Lord, The Secrets*, les quatre solistes se détachent admirablement et se partagent la scène sonore avec précision. Lorsque le chœur démarre, c'est l'espace derrière les enceintes qui est rempli avec une étonnante densité. Les Flirt donnent comme leurs grandes sœurs un incomparable sentiment de liberté. On n'a pas du tout affaire à une sonorité coincée ; bien au contraire, on ressent une grande ouverture conjuguée à une remarquable transparence.

Cette musicalité légère est donnée par deux composantes bien précises. D'une part, les Flirt reproduisent la musique avec rapidité ; qualité que l'on ne retrouve que trop rarement avec des enceintes de ce prix mais dont les Psyché sont bien nanties. D'autre part, leur équilibre tonal est franchement réussi. Les attaques de notes sont effectuées avec une su-

prême exactitude et une totale franchise. L'équilibre tonal était bien mis en évidence avec le disque précité, mais pour ce qui est de la notion de rapidité, elle apparaît encore plus clairement avec le disque de Sting : *The Soul Cages* (AM Records 396 405-2). La guitare du sixième morceau joué par Dominic Miller est mordante comme il faut qu'elle le soit. La rythmique très chantante du morceau est particulièrement bien restituée, les notes s'éteignent avec délicatesse au cœur des effets de réverbération. Dès que le morceau suivant commence, on se rend compte que le registre bas est parfaitement contrôlé. Même si on obtient moins de grave en comparaison des Leedh Psyché, celui diffusé par les Flirt est ferme, tendu et très bien timbré.

Ces enceintes sont donc une réussite. Leur seul défaut — mais en est-ce vraiment un ? — est qu'elles ne se marient pas avec n'importe quelle électronique. Leur tempérament aéré et fluide offre une mauvaise prise aux électroniques et aux lecteurs trop clairs et trop incisifs. Même au niveau des câbles, il est impératif de faire un choix judicieux si l'on veut que ces enceintes donnent le meilleur d'elles-mêmes. Pour notre part, du câble produit par le même constructeur, du Leedh donc, est un bon point de départ dans la mesure où il offre deux avantages : être relativement peu onéreux tout en restant musicalement bien approprié.

PIERRE-YVES MATON

Système d'écoute : lecteur YBA CD 3, amplificateur Sicomini Intégré, câble Laidh.

SPECIFICATIONS

DU CONSTRUCTEUR

Rendement : 90 dB
Fréquence de coupe : 5 kHz
Puissance admissible : 80 W
Bande passante : de 100 Hz à 20 000 Hz, à 55 Hz, moins de 3 dB
Réponse en phase : plus ou moins 30° de 200 Hz à 20 000 Hz